

Ce que disent les 10-15 ans de Belgique francophone à propos des congés scolaires

Résumé exécutif – décembre 2023

ESPRIst – Université de Liège

Équipe de recherche :

Laurent Nisen, direction scientifique, ESPRIst, ULiège ;
Stephanie Linchet, chercheuse principale, ESPRIst, ULiège ;
Julie Kinet, Emilie Muraille, Xavier Laguesse, animateurs, ESPRIst, ULiège ;
Jean-François Guillaume, co-promoteur, docteur en sociologie et professeur à l'Université de Liège (OMER, Faculté des Sciences Sociales) ;
Nicolas Jacquet, co-promoteur, assistant et doctorant à l'Université de Liège (CRIS, Faculté des Sciences Sociales) et chercheur associé à l'UGent.

Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse

Comité d'accompagnement :

Anne-Marie Dieu, Directrice de recherche et Coordinatrice de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse ;
Julie De Wilde, chargée de recherche à l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse ;
Françoise Crémer, attachée représentant le Service de la Jeunesse de la FWB ;
Nadine Close, représentante du Service Écoles de Devoirs, ONE ;
Michel Goedart et Caroline Maertens, représentants du Service des centres de Vacances, ONE ;
Fouzia Elmarabet et Julie Bierlaire, représentantes du Délégué général aux droits de l'enfant ;
Cédric Mols et Séverine Wolfs, représentants de la Commission Consultative des Organisations de Jeunesse ;
Stéphane Aujean, représentant l'Observatoire de l'enfant de la COCOF ;
Séverine Acerbis et Marie Graillet, représentantes du cabinet de la Ministre Linard, Ministre de l'Enfance ;
Alexandre Servais, représentant du cabinet de la Ministre Glatigny et ensuite de la Ministre Bertiaux, Ministre de la Jeunesse ;
Kevin Urganci, représentant du service ATL de l'ONE.

Prologue

Ce résumé exécutif a pour but de présenter les observations et les recommandations ayant émergé de l'étude qualitative portant sur la perception des congés scolaires par les enfants âgés de 10 à 15 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles. Commandité par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la jeunesse, le projet a été réalisé par l'équipe ESPRIst de l'Université de Liège entre août 2022 et novembre 2023.

Dans un premier temps, nous reviendrons brièvement sur le contexte de la recherche et la méthodologie employée. Ensuite, nous présenterons nos observations de manière descriptive, ainsi que nos analyses transversales relatives au temps non scolaire. Enfin, nous clôturerons ce document par le partage de recommandations utiles à l'action publique.

Introduction

« Les vacances [sont] des alternances d'activités différentes, de loisirs et de repos, face au temps de travail, de vie sociale et familiale. Surtout, la fonction « vacances » se modifie pour contribuer à cette alternance de temps de réalisation de soi et de socialisation à travers des temps seuls, des temps collectifs, et des temps familiaux »¹.

Dans cette étude, nous avons interrogé les enfants sur le déroulement de leurs congés et de leurs vacances : leurs occupations ainsi que les éventuelles périodes d'inactivité ainsi que le cadre, formel ou informel, de ces occupations. Comment ce temps désormais libéré de l'obligation scolaire est-il occupé ou planifié ? Y retrouve-t-on des activités dont l'organisation se calque sur les rythmes scolaires ? Les congés offrent-ils une pause, une bulle de repos ? N'est-il plus question de courir "après le temps" ? Les "sentiments de stress et d'urgence" disparaissent-ils ?

La période des vacances peut voir les activités habituelles se poursuivre de manière plus confortable étant donné qu'une grande partie des journées est désormais vacante. Ce temps peut être encore investi tout à fait différemment que durant les périodes d'obligations scolaires ou d'engagements extrascolaires et permettre de s'adonner à des activités physiques, intellectuelles ou de détente répondant à une envie ou à un intérêt personnel, à un rythme propre. Il se peut aussi que l'occupation du temps libre combine ces différentes modalités. Cependant, le temps vacant n'est pas pour autant toujours apprécié, que ce soit de manière ponctuelle ou continue, dans le sens où l'inoccupation peut apporter de la satisfaction dans un premier temps en permettant de ralentir et de souffler, mais à plus long terme, suivant la sensibilité de chacun, elle peut mener à l'ennui². Les stratégies diverses ainsi mises en place n'ont plus la vocation première de se consacrer à des centres d'intérêt mais de faire passer le temps, en s'occupant comme on peut.

¹ CRÉPIN C. (2001), "Les vacances des familles et de leurs enfants : deux études de l'INSEE et du CRÉDOC", *Recherches et Prévisions*, n°63, 2001. pp. 97-101; URL: http://www.persee.fr/doc/caf_1149-1590_2001_num_63_1_944

² CHAUVIN P.-M., DIARRA M., LENOVEL M., RAMO A. (2022), « Brèche temporelle et polarisation sociale », *Temporalités* [En ligne], 34-35 | 2021, mis en ligne le 16 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/temporalites/9174> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temporalites.9174>

Contexte

Cette recherche s'est inscrite dans un contexte de réforme des rythmes scolaires annuels en FWB en application dès la rentrée 2022. Des périodes de sept semaines d'école sont à présent systématiquement suivies de périodes de deux semaines de congés - congés d'automne et congés de détente allongés, en sus des vacances d'hiver et de printemps - et de vacances d'été d'une durée de sept semaines entre deux années scolaires.

Pour préparer cette recherche sur le vécu des enfants durant leurs congés scolaires, nous avons consulté des études quantitatives et qualitatives réalisées en Belgique (pour le compte de l'OEJAJ³ ; par l'OEJAJ et l'OPC⁴ ; par la Ligue des familles ; par Ocarina⁵ ; par l'ancien CRIOC⁶ ; par RTA⁷) ou en France (pour l'OVLEJ⁸, Jeunesse au Plein Air ou le DEPS⁹ du Ministère de la Culture). Ces études ont été réalisées de la fin des années 2000 jusqu'au début des années 2020¹⁰.

Méthodologie

Nous avons rencontré 430 enfants par groupes de classe lors de 26 animations organisées entre septembre 2022 et septembre 2023, réparties sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, lors des visites médicales organisées par les services de Promotion de Santé à l'École (SPSE)¹¹. Pour permettre aux enfants d'évoquer leurs derniers congés, nous avons conçu une animation et des outils pour recueillir leurs témoignages : un photolangage et un guide d'entretien semi-directif. Ce faisant, nous avons veillé à limiter les différents biais susceptibles de survenir lorsqu'on interroge de enfants, à savoir : l'asymétrie de la relation, les biais de désirabilité sociale et de représentativité et le biais de l'adultocentrisme.

Les rencontres par groupes pour contrer le biais de l'asymétrie de la relation

Pour éviter de donner une place prépondérante à l'adulte, nous avons rencontré les enfants par groupes. En procédant de la sorte, nous nous sommes éloignés du cadre de l'entretien qui par analogie avec d'autres entretiens (face au médecin, face au professeur) peut rappeler des dynamiques d'évaluation et mettre l'enfant dans une posture de conformité aux attentes. Rassembler plusieurs enfants face à deux adultes nous a permis d'équilibrer la dynamique.

³ Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse

⁴ Observatoire des politiques culturelles

⁵ Ocarina, anciennement Jeunesse et Santé, est une organisation de jeunesse proche de la Mutualité chrétienne qui propose des plaines de vacances et des séjours aux jeunes de 2,5 à 21 ans.

⁶ Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs.

⁷ Asbl RTA : Réalisation, Téléformation, Animation.

⁸ Observatoire des Vacances et des Loisirs des enfants et des jeunes

⁹ Département des études, de la prospective et de la documentation

¹⁰ Notre revue de la littérature présente quelques limites que nous devons de préciser. D'une part, au regard de l'âge des enfants concernés. Ces études statistiques se sont intéressées à un groupe d'âge plus vaste que le nôtre et leurs présentations de résultats manque parfois de nuance en termes de distinction entre les enfants plus jeunes et les enfants plus âgés. La limite d'âge inférieure est de 5 ans et la limite supérieure de 19 ans. L'écart est grand, et couvre des stades de développement et des centres d'intérêt liés à l'âge très variables. De plus, nous avons conscience des différences existantes entre les réalités institutionnelles du secteur de l'enfance et de la jeunesse entre la France et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

¹¹ Les SPSE, au même titre que les Centres psycho-médico-sociaux (cPMS), ont la mission de promouvoir la santé à l'école, comme précisé dans le décret du 14/03/2019 (Source : Site de la Fédération Wallonie-Bruxelles : <http://www.enseignement.be/index.php?page=25423>). L'enseignement subventionné relève des services PSE et les établissements relevant de la communauté française des centres PMS.

Les visites médicales organisées par les sPSE comme espace de rencontre pour diminuer le biais de désirabilité sociale et le biais de représentativité

Nous avons opté pour le milieu parascolaire, en l'occurrence le moment de la visite médicale, plutôt que l'école ou encore les milieux mêmes où sont vécus les congés. En effet, la personne interrogée, un enfant ou même un adulte, aurait risqué d'être influencée par le lieu de l'entretien ou les personnes présentes, d'autant plus si elles occupent une position dominante. Le domicile, si nous avons opté pour une rencontre individuelle, est soumis à l'influence familiale, même lorsque les autres membres en sont physiquement absents. Ce risque est également présent si nous interrogeons l'enfant, seul ou en groupe, sur le lieu même de l'activité. Dans ces deux cas de figure, le discours pourrait être tenu en faveur de l'environnement, pour faire plaisir aux personnes impliquées. De plus, au même titre que l'école, le milieu parascolaire donne accès à davantage de diversité en termes de profils socio-démographiques et dans la façon d'occuper (ou non) les périodes de congés, contrairement à un lieu de rencontre organisé autour d'une activité spécifique qui rassemble des personnes au profil similaire.

Forts du réseau établi par d'autres membres de l'équipe ESPRist¹², nous avons décidé de mener nos animations lors des visites médicales organisées par les sPSE. L'avantage de cette porte d'entrée était double. D'abord, elle nous a permis de rencontrer un nombre relativement conséquent d'enfants lors de chaque animation. Ensuite, les visites médicales occupent une demi-journée en semaine, moment au cours duquel les élèves attendent leur tour pour la consultation individuelle. Ce laps de temps correspondait à la durée estimée de l'animation prévue. Notre ambition fut donc d'exploiter cette période creuse, planifiée en amont par l'école elle-même, malgré les perturbations induites par les allées et venues des enfants.

Le guide d'entretien et le photolangage comme outils pour contrer le biais de l'adultocentrisme

L'animation était constituée de quatre activités conçues en vue d'une implication progressive. Après l'introduction de la démarche, elle démarrait par un bref échauffement physique, suivi par un exercice court à propos des congés (un bref échange de mots évoqués par les congés), puis venaient les questions majeures de l'animation, et enfin une partie optionnelle à compléter individuellement et par écrit était proposée.

La troisième étape constituait le matériau principal de ce projet. Elle était fractionnée en quatre temps, chacun balisé par une question à laquelle les enfants répondaient au moyen d'une photo sélectionnée parmi un florilège suivant une technique de photolangage. Les questions étaient les suivantes : 1) *Comment avez-vous occupé votre temps durant ces derniers congés ?* 2) *Durant ces derniers congés, qu'avez-vous particulièrement aimé ?* 3) *Durant ces derniers congés, que n'avez-vous pas du tout aimé ?* 4) *Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez faire durant les prochains congés, que vous l'avez déjà vécu ou pas.*

Comme nous travaillions avec des groupes et non des individus, et dans une volonté de recueillir des informations diversifiées plutôt que détaillées, les enfants étaient invités à répondre une seule fois à chacune de ces questions. Cette étude traite donc principalement les réponses spontanément données en premier lieu par les enfants : nous n'avons pas interrogé chaque enfant sur l'ensemble de

¹² https://www.esprist.uliege.be/cms/c_5342151/fr/esprist-projet-de-service-pse

ses occupations. Afin d'obtenir des informations plus précises ou manquantes, des sous-questions ont jalonné ces quatre grandes questions.

Pour réduire encore les risques de biais liés à l'expression et pour favoriser la participation des enfants, une méthode qui s'apparente au jeu, activité non scolaire, et qui s'éloigne des modalités où les attentes perçues jouent un rôle trop important, nous a semblé pertinente. Le photolangage est « un moyen de communication conçu pour faciliter l'expression individuelle et les interactions dans des petits groupes » (Burton & Cooney in Bessell A.G., Deese W.B., Medina A.L., 2007:558)¹³. Après une période de rodage, nous avons maintenu environ 90 photos sur les 130 initialement proposées. Conscients de l'existence de biais de projections normatives et adultocentrées, nous avons postulé qu'une photo pourrait être interprétée de plusieurs manières, et être sélectionnée pour un seul des éléments y figurant, et donc être utilisée de façon très différente de la raison pour laquelle nous l'avions intégrée dans l'assortiment.

L'échantillon pour répondre à un objectif de diversité

Nous avons veillé à la diversité des classes rencontrées par l'établissement de critères de sélection spécifiques. Nous avons ainsi distingué les caractéristiques a priori contrôlables et dans la perspective d'une répartition raisonnée des sPSE à contacter, à savoir leur localisation géographique, leur indice socio-économique (ISE)¹⁴, la tranche d'âge des enfants considérée au départ de la classe et la période de congé étudiée. Pour chaque province ou région et pour chaque groupe ISE, nous avons d'abord estimé le nombre de classes à rencontrer sur base des données officielles et des proportions respectives. Nous avons rencontré 430 élèves répartis dans 26 classes allant de 8 à 24 élèves.

→ Il y avait 14 classes de 6^{ème} primaire, une classe regroupant des élèves de 1^{ère} et 2^{ème} secondaire, et 11 classes de 2^{ème} secondaire. À une reprise, il s'agissait uniquement de garçons regroupés de deux classes différentes, et symétriquement à un groupe de filles regroupées de deux classes.

→ Concernant l'âge et le genre, nous n'avons pas effectué de décompte de manière systématique. Nous estimons cependant avoir rencontré environ 200 filles, environ 160 garçons, et environ 70 enfants pour lesquels nous n'avons pas répertorié le genre. Nous estimons avoir rencontré environ 12 enfants âgés de 10 ans, 150 âgés de 11 ans, 54 âgés de 12 ans, 130 âgés de 13 ans, 40 âgés de 14 ans et 20 âgés de 15 ans.

→ Sept classes provenaient d'implantations localisées dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, cinq dans la Province de Hainaut, quatre dans la Province de Liège, trois dans la Province de Namur, deux dans le Brabant wallon et trois dans la Province du Luxembourg.

→ En ce qui concerne l'ISE, notre échantillon était constitué de 7 classes dont l'ISE était très bas, 6 ayant un ISE bas, 5 ayant un ISE élevé et 8 un ISE très élevé.

→ Par période étudiée, nous avons rencontré 7 classes après les vacances d'été 2022 et 2023 ; 8 classes après les congés d'automne 2022 ; 5 classes après les vacances d'hiver 2022/2023 ; et 6 classes après les Congés de détente 2023. Aucune classé n'a été rencontrée après les vacances de printemps 2023, dans la mesure où ces niveaux scolaires ne sont plus rencontrés par les sPSE à cette période de l'année.

¹³ BESSELL A.G., DEESE W.B., MEDINA A.L. (2007), «Photolangage. How a Picture Can Inspire a Thousand Words», American Journal of Evaluation, vol. 28 n°4, 558-569.

¹⁴ <http://www.enseignement.be/index.php?page=28576&navi=4891>

Méthode pour les analyses descriptives et transversales

Nous avons procédé à une analyse selon deux niveaux. Le premier niveau est l'analyse descriptive des extraits d'animation par une procédure de codage dans le logiciel de traitement des données qualitatives NVivo afin d'identifier les tendances descriptives (sans signification statistique) et leur mise en perspective par caractéristique socio-démographique.

Le second niveau est la lecture transversale des extraits selon une méthode qui se veut empirico-inductive c'est-à-dire que notre modèle d'analyses s'est construit à partir de l'observation des données. Nous avons mis en avant les pratiques des enfants dans leurs similitudes et leurs oppositions ainsi que les grandes dimensions dans lesquelles elles s'inscrivent à travers une reconfiguration du temps des congés et de son utilisation selon quatre grands axes : la structuration temporelle, les formes de sociabilité, les ressources mobilisées et la construction identitaire.

Analyses descriptives

Durant les congés, les activités sont renforcées, maintenues ou suspendues. Le temps libéré laisse ainsi la place aux activités procurant du bien-être ou aux découvertes. Un aspect important relatif au déroulement des congés est celui de la prépondérance des activités sportives, des occupations sur les écrans et des voyages. Le football et les jeux vidéo se distinguent particulièrement, car ils concernent une grande partie des enfants, et leur omniprésence, dans la mesure où certains enfants disent n'avoir rien fait d'autre durant la plus grande partie de leurs congés. Un autre aspect important mis en avant lorsque les participants racontent avoir apprécié une activité est la dimension relationnelle. Les meilleurs souvenirs des congés sont associés à un moment passé avec la famille, les copains ou un animal domestique. Ensuite, les occupations sont appréciées pour leur dimension occupationnelle, parce qu'elles présentent simplement l'avantage de faire passer le temps. Il ressort également que les enfants apprécient de disposer de plus de temps, de ne pas être pressé et de pouvoir se reposer.

Les occupations extérieures

En termes d'inventaire, premièrement, nous avons distingué les occupations extérieures et les occupations au domicile. Parmi les activités extérieures, nous soulignons d'abord l'importance du sport, dont les sports collectifs. Le sport fait l'objet d'un maintien ou d'une intensification au niveau de la fréquence et de la multiplication des modes de pratique, ou de (re)découverte. Alors que les différentes études consultées associent plus les garçons que les filles aux activités sportives, nous ne partageons pas ce constat dès lors qu'on ne prend pas en considération le football. A l'instar de leur prépondérance dans les activités extérieures en général, les stages les plus souvent mentionnés concernent également des sports, principalement le football, le basketball, le tennis et l'équitation, même s'ils ont été peu mentionnés par les enfants pour les périodes de congés scolaires autres que les vacances d'été. Les facteurs propices à l'appréciation d'un stage sont le choix par l'enfant lui-même de la thématique, le perfectionnement dans une discipline et la compagnie des pairs. Au contraire, si les enfants n'ont pas apprécié leurs stages, c'est parce qu'ils ont été déçus du contenu ou de la dimension relationnelle. Ce sont davantage les filles et les enfants de 6^{ème} primaire (P6) qui ont mentionné un stage. Durant les congés, les enfants partent également en voyage avec leurs familles. Nous avons d'abord identifié les séjours de retrouvailles familiales et les séjours récréatifs comprenant des activités touristiques, de loisirs ou de détente. Les congés sont également jalonnés de différentes sorties telles que se rendre à un concert ou au cinéma, partir en excursion, faire du shopping ou encore se balader dans la nature, et de moments festifs, surtout durant les vacances

d'hivers, tels que des célébrations en famille et d'autres traditions. Comparativement aux études consultées, les sorties de type festif (aller boire un verre, sortir danser) ne sont presque pas mentionnées étant donné l'âge moins élevé de nos participants (les plus âgés ayant 15 ans dans notre étude versus 19 ans dans d'autres études). Cependant, ils apprécient faire la fête de façon propre à leur âge. Comparativement à la revue de la littérature, nous avons également enregistré très peu de références aux mouvements de jeunesse.

Les occupations à domicile

Les occupations au domicile sont souvent des activités passe-temps comme la lecture ou l'apprentissage d'une langue, les activités sur les écrans dont surtout les jeux vidéo et les réseaux sociaux, et les activités et tâches domestiques. Nécessitant peu de moyens pour leur mise en œuvre, ces activités sont plus propices à l'improvisation. Comparativement aux études antérieures, les autres différences relevées de notre côté sont les rares mentions faites aux jeux (manuels) et aux jeux de société.

Le bien-être physiologique

Les congés sont également une période durant laquelle les enfants se consacrent de façon plus détendue à leur bien-être physiologique en consacrant plus de temps à l'alimentation et au repos. Étant plus disponibles ou encore parce que l'opportunité se présente, des enfants disent manger plus, manger différemment (dont des « crasses »), manger quand ils veulent et dormir plus longtemps ou se reposer.

Les événements marquants

Enfin, quelques événements marquants ont ponctué le déroulement de leurs congés, tantôt plus heureux, comme une célébration de mariage ou d'anniversaire, ou tantôt plus difficiles comme un petit problème de santé les immobilisant quelques jours ou un problème plus grave touchant un proche.

Analyses transversales

L'analyse transversale des témoignages des enfants s'articule autour de quatre grands axes : la structuration du temps, la sociabilité et les relations, les ressources disponibles et mobilisées et la construction identitaire.

La structuration temporelle

D'autres activités que l'école structurent le temps : des activités formelles (stages, maintien des entraînements ou activités hebdomadaires), et des activités informelles (routines familiales, promenade du chien, rencontres avec les copains, excursions avec un horaire à respecter). Le *temps institutionnalisé*, d'abord, est celui où la structuration est forte, en général déterminée de l'extérieur (organismes, associations) et sur lesquels l'enfant ou sa famille ont peu de possibilité d'inflexion. C'est typiquement le temps des stages, mais aussi celui des activités récurrentes que ne remet pas en cause le temps des congés, telles que la pratique d'un culte religieux ou le respect des traditions. Si le temps institutionnalisé structure et occupe le temps, il permet de se projeter et sécurise les enfants ; il a pour corollaire le poids des contraintes (horaire à respecter), la soumission à des obligations

(devoirs dispensés par l'école ou par les parents). Le *temps institué*, ensuite, est celui qui prend progressivement une forme spécifique, régulière dans le temps, prévisible, mais avec plus de souplesse. C'est le temps rythmé par les contraintes familiales, dans l'organisation habituelle (par exemple, les heures des repas, les tâches domestiques) ou en dehors (par exemple, les heures régulières des sorties à la plage durant les vacances). La fréquence peut cependant être moindre et importe peu. Les vacances s'organisent autour d'activités pivots et de routines. Ces dernières s'inscrivent soit dans la continuité des activités du temps scolaire, soit elles sont propres aux congés. Si le temps institué permet un relâchement quant aux règles, il peut être source d'ennui, par lassitude ou par insatisfaction d'une activité répétée ou imposée. Le *temps ouvert* enfin est celui des moments où tout doit être réfléchi et organisé ad hoc. Il est ouvert par choix ou par nécessité. C'est dans l'interstice de ce temps que se glisse la liberté telle qu'envisagée par les enfants : affranchis des contraintes scolaires ou parentales, des engagements habituels, ils décident eux-mêmes de ce qu'ils font. Les découvertes sont alors possibles, au même titre que les égarements. Le temps ouvert génère cependant également de l'ennui, celui lié au fait de ne rien trouver à faire.

Les sphères de sociabilité

Nous distinguons ici les occupations que les enfants ont seuls, celles partagées avec leurs pairs, c'est à dire des enfants du même âge comme les copains ou les enfants de la famille, et celles partagées avec les membres du cercle familial restreint ou élargi. L'avec soi-même correspond aux moments vécus seul. Cette situation peut être choisie, elle est alors source de satisfaction et d'apaisement ; au contraire, la solitude peut être mal vécue lorsqu'elle est imposée aux enfants. Viennent ensuite les moments partagés avec les pairs, c'est à dire des enfants du même âge comme les copains ou d'autres enfants de la famille comme des cousin.e.s avec lesquels l'enfant s'entend bien. Ces moments sont appréciés, malgré un écart d'âge parfois important. Les échanges sur les réseaux sociaux viennent en soutien à ces relations. Les congés sont également constitués de moments vécus avec la famille nucléaire et élargie. Les enfants de la famille (les frères et les sœurs, les cousins et les cousines) sont considérés ici lorsque leur fréquentation est inévitable et non nécessairement souhaitée. Ces moments sont mal vécus lorsque l'enfant n'apprécie pas côtoyer un membre de sa famille en particulier, et les effets subits de la sphère familiale sont les conflits au sein de la fratrie ou entre leurs parents.

Les ressources mobilisées

Le temps libéré des contraintes scolaires est investi de manière différente suivant les ressources dont disposent les enfants ou leurs familles. Nous avons identifié quatre ressources susceptibles d'influencer le cours des congés des enfants.

En premier lieu, nous avons traité les ressources économiques, via l'indicateur ISE de l'école. Cela nous a permis de distinguer les activités plutôt pratiquées par les enfants provenant d'écoles dont l'indice est plus élevé de ceux dont l'indice est plus bas. Pour les enfants dont l'ISE de l'école (et donc la situation socio-économique de la plupart des familles) est plus élevé, nous avons répertorié les voyages récréatifs, ainsi que les stages résidentiels et quelques sports plus coûteux comme l'équitation ou le tennis, ainsi que certains loisirs nécessitant des moyens financiers tels que des concerts ou du shopping. Ils sont également plus nombreux à avoir un petit job rémunéré. Les enfants dont l'ISE est moins élevé quant à eux séjournent davantage chez un membre de la famille durant leurs congés, et leurs loisirs sont davantage tournés vers des sorties dans des parcs de loisirs ou au cinéma, l'apprentissage d'une langue et la pratique d'une religion. Enfin, les activités pratiquées sans différence d'ISE sont les voyages consacrés aux retrouvailles familiales, le sport, les stages non

résidentiels, les occupations sur les écrans, les occupations physiques telles que le vélo, le skateboard et la trottinette. Enfin, l'ennui touche tous les enfants, indifféremment de l'ISE.

En second lieu, les ressources sociales et relationnelles concernent la taille et la présence du réseau social, que nous n'avons pu mesurer de façon objectives avec nos données, ainsi que les habitudes transmises par la famille. Parmi celles-ci, nous avons répertorié les expériences de voyage, la pratique d'activités sportives et quelques activités culturelles comme la visite d'un musée, le fait d'assister à un match dans un stade, de jouer de la musique, de participer à des traditions religieuses.

En troisième lieu, nous avons identifié les ressources culturelles, notamment celles liées au genre et à l'âge, selon l'approximation que constitue le niveau scolaire. Nous avons observé par cette approche que les filles mettent davantage en avant l'aspect relationnel de leurs occupations avec un usage plus important des réseaux sociaux, plus de temps consacré à leur animal domestique et le fait qu'elles apprécient davantage les moments passés en famille. Elles sont également plus nombreuses à avoir mentionné une activité de type artistique ou culturel et ont davantage parlé de shopping. Les garçons quant à eux se distinguent par la pratique du football et les jeux vidéo. En ce qui concerne l'âge, nous avons observé un glissement de la sphère domestique (à savoir les moments passés en famille) vers l'extérieur (la participation aux activités sportives, les moments passés avec les copains, les séjours sans les parents, les déplacements gérés de manière autonome) avec l'avancée en âge, ainsi que des activités institutionnalisées (stages) vers les activités instituées (les passions) ou des temps plus ouverts (les moments consacrés au bien-être ou les activités de découverte, non planifiées). Nous y voyons une acquisition progressive des responsabilités et de l'autonomie. Outre deux observations, nos propres constats en termes de genre et d'âge corroborent ceux identifiés dans les autres études consultées. Par contre, en effet, alors que dans la littérature les plus jeunes parlent davantage de sports et les plus âgés d'interactions numériques, nous n'avons de notre côté pas observé cette tendance.

En dernier lieu, les circonstances et les ressources environnementales. Elles ont d'abord été étudiées sous l'angle de la période de vacances. Les vacances d'été, par leur longueur, sont plus propices à la pratique d'activités plus nombreuses et plus variées. Sans surprise, c'est la période pour laquelle nous avons dénombré le plus de stages, de voyages (retrouvilles familiales et séjours récréatifs), de séjours sans les parents (stages résidentiels, camps, séjours chez un membre de la famille). Les vacances d'hiver sont la période pour laquelle nous avons enregistré le moins de références aux écrans. Les vacances d'hiver sont également une période propice aux séjours de retrouvilles familiales et aux moments vécus en famille ou avec un animal domestique. C'est une période de célébrations et de temps passé à la maison. Nous avons enregistré le moins de témoignages relatif à l'ennui et le moins de références aux copains. Les congés d'automne quant à eux ont davantage été occupés par des sorties telles que des séances de cinéma, des concerts, des promenades, des occupations sur les écrans ainsi que des obligations domestiques. Les enfants se sont également davantage plaints de s'ennuyer, des devoirs scolaires, et des disputes durant cette période. Enfin, les congés de détente sont également une période d'activités partagées en famille mais aussi avec les copains, de moments consacrés au bien-être physiologique par l'alimentation et le repos. Les tâches domestiques sont les plus décriées durant cette période. Pour rappel, les congés de printemps n'ont pas pu être investigués, parce qu'aucune visite médicale organisée pour les enfants de 6^{ème} primaire et de 2^{ème} secondaire ne suivait directement ces congés. L'autre ressource environnementale identifiée est l'accès géographique aux différents centres d'intérêts selon la localisation et les moyens de déplacement. Hors du temps et des activités vécus à domicile, les activités de proximité identifiées sont accessibles à pied, à vélo, en skateboard. Elles sont davantage évoquées en milieu rural, où les

enfants ne dépendent pas de leurs parents pour s'y rendre. D'autres centres d'intérêt, plus éloignés, nécessitent par contre un plus long déplacement, accompagné des parents ou par les transports en commun. Cela concerne plutôt le milieu urbain.

La construction identitaire

Enfin, nous distinguons la construction identitaire par affirmation et par affiliation. Les enfants s'affirment tout d'abord par les choix qu'ils opèrent ou leur sensibilité quant aux expériences vécues. Nous considérons comme partie constituante de l'identité le fait que les enfants déterminent eux-mêmes des objectifs personnels, ainsi que la prise de responsabilité et l'autonomie grandissante avec l'avancée en âge. L'autonomie s'acquiert par la diminution progressive des règles parentales et par l'augmentation du nombre d'activités décidées et organisées par les enfants eux-mêmes. À cela s'ajoutent les responsabilités qu'ils se voient confier à la maison, leur indépendance dans leurs déplacements ainsi que l'émergence de petits jobs. L'identité est ensuite également renforcée par les affiliations, qu'elles soient formelles (via les stages ou les autres activités organisées) ou informelles (avec les copains et copines, les cousins et cousines), entretenues lors de retrouvailles notamment et par les réseaux sociaux, ou nouvellement créées lors de la pratique de nouvelles activités ou l'arrivée de nouveaux individus dans le groupe de pairs.

Recommandations

Enfin, en ce qui concerne les recommandations utiles à l'action publique, notre réflexion a été nourrie par ces constats majeurs de l'étude : (1) la satisfaction des besoins physiologiques élémentaires occupe une place centrale chez les enfants âgés de 10 à 15 ans ; (2) le temps des vacances et des congés est occupé ; (3) une partie des activités des enfants répond à une volonté d'améliorer leurs compétences, de performance ou de perfectionnement dans une discipline ; (4) les relations interpersonnelles et la convivialité occupent une place importante chez les enfants ; (5) les congés sont propices à l'apprentissage de l'autonomie et à l'exercice de certaines responsabilités, et les enfants apprécient les moments de libertés ; (6) l'avancée en âge est associée à un double glissement des activités, qui d'une part tendent à passer de la sphère domestique à la sphère de sociabilité juvénile davantage extérieure, et d'autre part de l'organisation temporelle institutionnalisée à des temps institués ou ouverts.

Compte tenu des inégalités socio-économiques persistantes dans lesquelles sont plongées les familles, la gestion des congés scolaires ne peut leur être entièrement déléguée, au risque de voir le champ d'action limité pour celles moins bien nanties (financièrement, socialement, culturellement).

De manière complémentaire à l'offre d'activités déjà existante, nous recommandons l'organisation de lieux de rencontres qui permettent également à la fois l'inactivité et la sociabilité entre pairs en dehors des activités déjà organisées et dont le type de régulation ne laisse que peu de place aux échanges informels grandement appréciés.

Pour éviter les effets pervers d'une offre de loisirs qui réponde trop à la demande dominante en proposant notamment une initiation ou un perfectionnement dans une discipline spécifique, et qui laisse par conséquent de côté nombre d'enfant désintéressés par ce format, nous proposons de rendre les activités plus attractives en les envisageant notamment sous la forme du défi, de la sociabilité et de la rencontre, de la découverte et de la possibilité de s'engager.

Pour répondre au désir d'autonomie progressive des enfants, nous préconisons une structure qui réponde à un cadre plus souple, où il est possible pour les enfants de se retrouver ensemble, pour se poser, sans contraintes ni préoccupations, dans un espace à géométrie variable en termes de conditions d'accès selon un format souple (par l'éviction de contraintes d'horaire ou d'obligation de présence minimale, entre autres). Compte tenu des contraintes de mobilité et d'accessibilité et pour pallier aux obstacles liés aux modalités de déplacement, nous préconisons d'ancrer les activités en premier lieu dans le cadre local, en commençant par l'identification des opérateurs existants. Ensuite, dans une perspective d'ouverture au monde, de découvertes, de rencontres et de brassage social, le niveau supra local doit également être pris en considération. Les activités et lieux de rencontres plus éloignés des lieux de vie des enfants doivent enfin être pensés sous l'angle d'une politique de mobilité sécurisante et attractive. En outre, les activités peuvent s'envisager de manière éphémère, le temps des congés, par l'occupation d'un espace (un parc) au moyen de matériel disponible et mobile.

Enfin, nous concevons également l'accessibilité des activités et des espaces sous l'angle de l'âge et du genre. Il est à la fois important de privilégier l'entre soi en termes d'âge ou de genre, et d'ouvrir des activités à la mixité d'âge, de genre et sociale, par la création d'espaces multimodaux qui peuvent être occupés simultanément de plusieurs manières et par conséquent attirer plusieurs publics.

En définitive, nous suggérons, à l'échelle locale, la conception d'un *parcours d'activités* articulant des espaces qui permettent des occupations spécifiques et simultanées et qui répondent aux besoins identifiés des enfants. Il s'agit de pouvoir « se poser », lire, se reposer, écouter de la musique, discuter avec d'autres, s'occuper ou jouer, pratiquer une activité, manger, etc. La conception de ce parcours suppose d'abord l'identification ou la création de lieux propices à ces fonctions, la coordination des opérateurs actifs à l'échelle locale, l'aménagement de voies de mobilité douce, la conception et la gestion de supports éphémères ou temporaires, et enfin l'harmonisation des temps d'accessibilité de ces lieux. Par conséquent, il est attendu des pouvoirs locaux d'offrir des opportunités, de préserver des espaces d'expérimentation institués accompagnés par une personne de référence, et de veiller aux opportunités de mobilité douce. Ce parcours répond au double objectif de développement de la personne et de l'apprentissage du vivre ensemble par le temps pour soi qu'il permet en dehors du cadre familial, la sociabilité par l'entretien des relations et l'engagement actif par l'imagination et la mise en œuvre de petites ou grandes actions.